

Chapitre XIII. Traiter l'information

Pourquoi enseigner cette compétence

Un journal télé, une brochure de voyages, le mode d'emploi d'un appareil photographique, des publicités sur une foire, un bail locatif, une bibliographie, les explications embrouillées du témoin d'un accident...

Tant à l'école que dans la vie de tous les jours, nous sommes souvent submergés d'informations. Pour nous y retrouver, nous avons appris à nous débrouiller, plus ou moins bien, par essais et erreurs.

La compétence «traiter l'information» a été travaillée à la demande d'une école. Elle est envisagée ici comme la capacité de récolter puis de traiter, dans une situation donnée, des informations adéquates pour mettre en œuvre un projet que l'on se donne ou qu'on nous donne.

En identifiant quelques grandes caractéristiques de cette compétence, il s'agit d'apprendre à l'utiliser dans le monde scolaire ou dans de multiples situations concrètes de la vie quotidienne.

D'autres situations où cette compétence est en jeu

Je veux préparer un voyage.

Je dois réaliser un exposé ou préparer un TFE.

Je recherche un emploi.

Je voudrais acheter une maison.

Je prépare une soirée avec des amis.

Je veux acheter un lecteur de DVD.

J'ai acheté un appareil numérique et je voudrais m'en servir.

Je cherche un cadeau pour un ami.

J'écoute quelqu'un qui me raconte les aventures rocambolesques d'un de ses amis.

Je reçois les confidences de personnes qui sont en conflit.

Je cherche l'implicite dans une image.

Etc.

1. Présentation de la compétence

Bribes de conversation :

1. « Ils avaient un travail à mener sur la guerre de 40-45, je suis franchement déçu : dès qu'ils ont trouvé quelque chose, ils sont contents et ne vont pas plus loin ... »

« Oui, mais on ne leur a jamais appris à rechercher de l'info ! »

« On ne leur a jamais appris non plus à faire un bon usage des références ... »

2. « Tiens je voudrais aller en vacances en Crète pendant le mois de juillet.

« Quel est le circuit que tu vas faire ?

« Attends ! J'ai reçu plein de documentation et je suis dépassée ! »

3. « Tu sais que j'aime bien le bon vin ! J'ai essayé de faire un concours d'œnologie. Mais je me suis rendu compte que je n'y connais pas grand-chose.

« Tu as déjà été voir sur internet ?

« Oui ! Tu parles : je me suis trouvé devant 120 000 sites ! Comment veux-tu que je m'y retrouve ? »

Dans ce module, nous allons construire une conceptualisation de la compétence « traiter l'information » à partir de différentes situations vécues à l'école ou dans la vie de tous les jours.

Il s'agit bien de prendre de l'information et de l'utiliser en fonction de la question posée.

Pour nous, « traiter l'information » commence par une recherche de l'info et la sélection de celle-ci. Comme cette compétence est complexe, elle n'est pas isolée et met en jeu différentes capacités telles que consulter des spécialistes, faire preuve d'esprit critique ou lire des consignes... Ces capacités mobilisent d'autres compétences que nous traitons dans d'autres modules. La méthode que nous proposons ne cible qu'une compétence à la fois.

Insistons sur le fait que nous souhaitons amener les élèves à transférer un travail de conceptualisation d'une compétence à une autre. Ce transfert se réalise en deux temps :

- la compétence est conceptualisée dans le cadre d'une discipline ou d'une tâche précise, puis elle est réinvestie dans d'autres disciplines ou d'autres tâches ;
- ensuite, quand la méthode aura été apprivoisée par le travail sur une compétence, on pourra la transférer à d'autres compétences.

Il sera important de travailler cette conceptualisation quand cela a du sens pour les élèves, à un moment où ils ont besoin de mobiliser la compétence.

Comme les jeunes ont l'habitude de devoir traiter de l'information à l'école, il ne faut pas s'étonner qu'ils donnent des exemples tirés de la vie scolaire. Pour élargir le champ d'application de cette compétence, nous chercherons des exemples tirés de la vie quotidienne.

Sur le plan méthodologique, nous recommandons de prendre note sur de grandes feuilles des différents apports des élèves pour pouvoir les réutiliser. Même si le travail vise la mise en pratique de la compétence par chacun des élèves, les interactions entre les apports de tous rend également le groupe plus compétent que si chacun travaille individuellement.

2. Conceptualisation

Nous développerons le modèle selon les étapes suivantes transférables à des compétences non disciplinaires.

Tenir compte de la dimension affective et du processus métacognitif tout au long de la démarche	<ol style="list-style-type: none">1. S'appuyer sur son expérience (positive ou frustrée) pour expliciter les représentations spontanées et ses réactions affectives.2. Essayer une première définition spontanée de la compétence.3. Raconter une série de situations où cette compétence pourrait être applicable (situations qu'on peut considérer comme analogues selon certains critères, qui présentent un "air de famille").4. Approfondir la conceptualisation (définition) de la compétence sur un cas particulier et tenir compte de la dimension affective des situations évoquées.5. Se donner une définition plus affinée et plus transférable de la compétence (la conceptualiser et poser des attributs caractéristiques de son occurrence).6. Tester la pertinence de la définition.7. Élargir l'usage de la compétence suite à de nouveaux transferts et confrontations à la vie quotidienne et aux disciplines.8. Évaluer, dans une perspective formative, ce qu'on a appris et estimer le chemin à parcourir encore.9. Développer une métacognition.10. Évaluer de manière certificative.
---	--

Étape 1. S'appuyer sur son expérience (positive ou frustrée) pour expliciter les premières représentations de la compétence

- Je suis chez Proxistar pour mon GSM, mon copain est chez Mobimus et nous avons un poste fixe chez Gabelmoc. Je veux savoir ce que nous coûtent les communications téléphoniques entre ces différents opérateurs.
- Je termine ma 6e secondaire cette année, je dois choisir l'école ou l'université dans laquelle je vais poursuivre mes études. Je dois traiter beaucoup d'info concernant ces écoles.
- Je suis allée à Couleur Café. Comme chacun sait, plusieurs groupes se partagent 3 chapiteaux. J'ai entendu, et vaguement lu, les médias nous en informer. Vendredi soir, je me suis baladée d'un chapiteau à l'autre en fonction de la musique que j'entendais. Mais quelle a été ma déception le lendemain d'avoir raté la chanteuse algérienne.
- Les jours précédant les élections, un des sujets de conversation qui revenait souvent était pour qui voter? J'ai pu prendre part aux discussions car heureusement j'avais lu les journaux qui ont publié en long et en large les programmes des différents partis. J'avais réalisé un tableau pour les comparer.
- Je devais réaliser un travail de recherche sur une maladie infantile. Dès que j'ai eu choisi le sujet, le prof m'a donné quelques références mais je ne m'y retrouvais pas, surtout sur internet.

- J'étais sur la plage. Une petite fille arrive en pleurs. Elle me dit qu'elle s'est perdue. Je lui pose des questions et j'essaie de refaire le chemin qu'elle a fait mais, vu le peu de renseignements qu'elle me donne, nous n'y arrivons pas. Alors, je me suis renseignée pour savoir où se situait le poste de secours.
- Je suis partie en vacances avec des amis. Il a fallu nous mettre d'accord sur l'endroit où nous allions aller et sur l'itinéraire. Nous avons cherché des informations concernant la météo (nous voulions du soleil !) les prix du voyage, des auberges, des campings.
- Je suis un peu trop grosse. J'ai consulté deux médecins différents qui m'ont donné des avis contradictoires. J'ai regardé deux émissions à la télé pour me faire un avis et, comme ce n'était pas plus clair, j'ai fait à ma mode et ça marche !
- M'étant inscrit au chômage, j'ai reçu une lettre de la CAPAC, accompagnée de toute une documentation dans laquelle j'ai dû retrouver mon cas à moi.
- Je voulais suivre un programme de remise en forme. Face à la documentation reçue, je me suis retrouvé face à une kyrielle d'informations : dosage de l'effort, poids et taille de l'individu, types d'exercices, précautions particulières, régime, ...

Étape 2. Essayer une première définition spontanée

Traiter l'information c'est ...

- Rechercher l'info et la trouver
- La comprendre
- La sélectionner
- La vérifier
- L'exploiter en vue du but de ma recherche
- Sélectionner ce qui m'intéresse
- Observer et arriver à une meilleure solution
- Analyser – comparer
- Trouver des avis différents sur un même sujet
- Rendre l'info accessible
- ...

Étape 3. Raconter une série d'autres situations où cette compétence pourrait être applicable (situations qu'on peut considérer comme analogues, qui présentent un « air de famille ») et tenir compte de la dimension affective liée aux situations évoquées

- J'écoute les bruits qui courent ... rumeurs ou pas rumeurs ? Crédibles ou non ?

- Quand j'écoute le journal télévisé.
- Des scientifiques dans leurs recherches.
- Des journalistes qui préparent un article.
- Quand je recherche un emploi.
- Quand je consulte des publicités.
- Je voudrais faire un cadeau.
- J'ai lu quelque part qu'une voiture diesel est plus polluante qu'une essence. Mais d'autre part, à puissance égale, la diesel consomme moins que celle qui roule à l'essence. Que faire ?
- Quelles sont les meilleures conditions pour l'achat d'une voiture ?
- A qui faire appel pour transformer une maison ?
- Est-il plus intéressant de partir au boulot en train ou en voiture ?
- Je repeins les murs d'une pièce sans vérifier si je dois diluer la peinture ...
- Quand on lit une carte.
- Examiner de façon critique, pour soi-même, une réclame pour un produit de beauté.
- Lire une notice pharmaceutique pour savoir comment utiliser le produit.
- Quand je lis un article, je dois comprendre les mots, les phrases, les idées implicites, le sens d'un mot dans son contexte (par ex. le mot facteur peut être : un facteur qui distribue le courrier, un facteur en math, un facteur de clarinette, ...)

Étape 4. Approfondir la conceptualisation (définition) de la compétence sur un cas particulier et tenir compte de la dimension affective liée à l'usage de la compétence

On choisit un des exemples proposés en classe ou une nouvelle situation dont on développe les tenants et aboutissants (en «anticipant» que cette situation soit suffisamment riche pour contenir plusieurs des caractéristiques qui seront mises en avant dans la compétence). Ce développement permet d'énoncer de manière plus précise les différentes caractéristiques de la compétence «traiter l'information» dans la situation évoquée.

« Cela fait deux mois que mon jardin est envahi de rats ... de toutes les nuances (les lois de Mendel) et de toutes les tailles. Au début cela m'amusait : je les observais, ils étaient si mignons à gambader et à jouer ensemble dans mon jardin ... jusqu'au jour où j'ai réalisé qu'ils saccageaient pelouse, vigne vierge, parterre, ... et que je ne pouvais pas laisser mes portes ouvertes ! Comment m'y prendre pour m'en débarrasser et définitivement. J'achète de la mort aux rats et souris au Delhaize du quartier. Je lis le mode d'emploi et pose les sachets à des endroits clefs. Deux semaines après, les rats sont toujours là ! Mais d'où viennent-ils ? Le mur arrière de mon jardin est mitoyen du four d'une boulangerie-pâtisserie qui a été fermée précipitamment il y a environ 4 mois. Il y reste un stock de farine ! Je dois absolument trouver une solution ! Je me renseigne ... et une connaissance me propose de contacter le service d'hygiène de la commune. Chose aussi vite faite ... L'interlocuteur prend bonne note de ma plainte, me dit qu'il va m'envoyer une société spécialisée en dératisation et que les frais sont pris en charge par la commune. Il me dit également que la commune n'a pas le droit de rentrer dans ce bâtiment sans l'autorisation du propriétaire qui n'habite pas les lieux !

La société vient huit jours plus tard, ... et entre-temps les rats se sont multipliés. La personne dépose dans mon jardin quelques briquettes d'un beau rose qui, paraît-il, est un poison violent et qui est suffisant pour tous les rats des jardins avoisinants.

Quelle fut ma surprise, le lendemain, de voir un rat surgir du mur du fond à 50 cm du sol ! Les rats avaient creusé un passage direct entre la boulangerie et l'extérieur. Mon sang ne fait qu'un tour et je retéléphone au préposé qui me dit d'être patiente ... Ces briquettes ne sont-elles pas des vitamines ? Pourquoi, ailleurs, quand on dératisé, l'homme vient avec une combinaison spéciale et propulse un produit dans les terriers ou dans les zones infestées ? Il est grand temps que je me renseigne mieux et davantage. Je vais trouver les restaurateurs et autres commerçants voisins de la boulangerie pour savoir ce qu'il en est chez eux, je me renseigne sur les différents moyens efficaces de dératisation et sur leur coût respectif, qu'en est-il de la santé des humains et de la qualité de vie, quels sont les devoirs de la commune ? Quelles sont les conséquences pour les restaurateurs de voir la vérité éclater au grand jour ?

...

A ce jour, mon problème n'est toujours pas résolu! Et ma colère monte ! »

De ce récit, on peut retirer les caractéristiques suivantes. Je traite de l'info :

- en sachant pourquoi je le fais (éliminer les rats) ;
- en ne me laissant pas piéger par des sentiments (qu'ils étaient mignons !) ;
- en me posant des questions (d'où viennent-ils ? comment faire ? à qui m'adresser?) ;
- en cherchant plusieurs sources d'information (voisins, commune, restaurateurs, d'autres personnes qui ont connu la situation, ...) ;
- en ne me satisfaisant pas des premières informations trouvées et en me méfiant de ce que je crois connaître (j'ai cru trop vite avoir trouvé la solution avec mon premier produit) ;
- en me documentant davantage (différents moyens d'éliminer les rats, les conséquences sur la santé humaine, les obligations de la commune vis-à-vis de l'hygiène, ...) ;
- en organisant les actions dans le temps.

Étape 5. Se donner une définition plus affinée et plus transférable de la compétence (la conceptualiser et poser des attributs caractéristiques occurrence)

A partir des caractéristiques trouvées, on généralise celles-ci pour les rendre applicables à différentes situations où la compétence «traiter l'information» est mobilisée. Ce travail aboutit à une liste telle que :

- se donner un projet de recherche d'informations (destinataires, contexte, finalités, produit attendu : une action, un texte, un poster, un montage dia, ...) ;
- planifier les tâches en fonction du projet et du temps disponible ;
- chercher une pluralité de sources en fonction du projet ;
- sélectionner des infos (validité, pertinence, fiabilité, prise de distance par rapport à un spécialiste (affect) ...) et se donner des limites en fonction du projet ;
- établir des relations entre des informations sélectionnées pour réaliser le projet ;

- prendre conscience de la dimension affective (l'intérêt pour le sujet, la passion, la peur face au sujet, le rappel d'un contexte triste, la confiance en soi, la prise de risque, la gestion de l'incertitude, la frustration de ne pas trouver l'info, la peur de s'être trompé, la joie de voir le travail progressé, ...);
- évaluer l'adéquation entre le produit et le projet.

Ces caractéristiques peuvent être transférées à d'autres familles de situations et être décontextualisées, on les appellera dès lors les attributs de la compétence.

Attributs décontextualisés	Indicateurs contextualisés
1. Se donner un projet de recherche d'informations	<ul style="list-style-type: none"> - je connais le ou les destinataires ; - je précise le contexte ; - j'ai identifié les finalités du projet ; - je précise le produit attendu : une action, un texte, un poster, un montage dia ; - ...
2. Planifier les tâches en fonction du projet et du temps disponible	<ul style="list-style-type: none"> - j'estime les différentes étapes pour aboutir à mon projet ; - j'évalue le temps dont je dispose : il peut être imposé ou dans le cas contraire, je ne donne des limites ; - je prévois des moments pour faire le point ; - ...
3. Chercher une pluralité de sources en fonction du projet	<ul style="list-style-type: none"> - je consulte des lieux (bibliothèques, internet, agences de voyage, la télévision, ...); - je consulte des spécialistes ; - je vérifie la diversité des origines et des tendances des sources consultées (La libre Belgique et Libération, une source américaine ou une source russe, la revue « Ça m'intéresse », ...); - ...
4. Sélectionner des infos et se donner des limites en fonction du projet	<ul style="list-style-type: none"> - je choisis les infos qui ont une relation directe avec le sujet ; - je me pose la question de la vraisemblance de l'info, en cas de doute je vérifie dans une autre source ; - je confronte les infos et je privilégie celles dont je peux garantir le sérieux (une revue littéraire plutôt qu'un « toutes boîtes », ...); - je prends distance par rapport à des informations données par des spécialistes (je me méfie du côté trop « passionné » du spécialiste, je méfie de mes passions personnelles, je me méfie de la nonchalance de certains, ...); - je limite la quantité des infos recueillies en

	<p>fonction de l'ampleur du projet (un travail de 3 ou de 50 pages, un minitrip ou un séjour prolongé, oui ou non pour un vaccin contre l'hépatite ou une opération complexe du genou, ...);</p> <ul style="list-style-type: none"> - je choisis les infos en fonction du produit final (action, texte, iconographie, ...); - ...
5. Etablir des relations entre des informations sélectionnées pour réaliser le projet	<ul style="list-style-type: none"> - je regroupe, par rubriques, les infos qui concernent le même sujet (par exemple, à propos des rats : les différents produits de dératisation, la législation concernant les obligations des communes, les maladies transmises par les rats et leurs manifestations chez l'homme, les mesures d'hygiène, ...); - je les articule entre elles (schémas, connecteurs logiques, ...). ...
6. prendre conscience de la dimension affective	<ul style="list-style-type: none"> - je suis conscient que l'intérêt ou la passion pour le sujet peut m'amener à trop me disperser; - j'essaie de surmonter la peur face à cette tâche en me donnant les moyens (gestion du temps, écriture, en parler, faire le premier pas, ...); - je ne rejette pas mon émotion en cas de rappel d'un contexte triste, j'en suis conscient et essaie de rester objectif; - je sais que je suis capable de mener cette tâche; - je sais que j'aurai des choix à faire; - je fais mon deuil de certaines données qui m'intéressent et qui débordent du cadre du travail - je me réjouis de l'avancement de mon projet; - ...
7. Evaluer l'adéquation entre le produit et le projet	<ul style="list-style-type: none"> - je relis mon projet pour vérifier que je n'ai rien oublié ou que je n'ai pas trop; - je vérifie si le produit réalise bien le projet; - je vérifie que le travail correspond bien aux consignes reçues, au sujet proposé; - je vérifie la cohérence de l'ensemble; ...

Les attributs restent pertinents dans toutes les situations mais la formulation des indicateurs dépendra de chacune des situations vécues.

Étape 6. Tester la pertinence de la définition

On reprend une situation abordée et on réinvestit les attributs identifiés à l'étape 5 pour vérifier si ceux-ci sont pertinents et suffisants.

Par exemple, dans la situation d'un élève qui doit produire un travail de fin d'études, traiter l'information serait :

1. Se donner un projet (destinataires, contexte, finalités, produit) : identifier le thème du TFE en précisant les professeurs concernés et les éventuels acteurs extérieurs impliqués, identifier ses motivations personnelles pour ce thème, apprécier l'impact de ce travail sur la réussite globale de l'année scolaire, vérifier la compréhension des consignes générales données à tous les élèves, vérifier les consignes particulières adaptées par le promoteur du TFE, proposer un premier découpage en grands chapitres du thème ;
2. Planifier les tâches en fonction du projet et du temps disponible : estimer le temps à consacrer à la réalisation du travail, se donner des échéances pour les différentes étapes (récolte des infos, classement, découpage en chapitres, ...), prévoir des moments pour faire le point, ... ;
3. Chercher une pluralité de sources en fonction du projet : s'informer sur les ressources disponibles (bibliothèques, internet, médiathèques, spécialistes à consulter, ...), sélectionner des ressources et les consulter, comparer et confronter les sources, se donner des mots clés, répartir les ressources en fonction des chapitres projetés, ... ;
4. Sélectionner des infos (validité, pertinence, fiabilité, prise de distance par rapport à un spécialiste (affect) ...) et se donner des limites en fonction du projet : vérifier que les sources ont un rapport direct avec le sujet à traiter, dresser la « carte d'identité » (auteur, date, forme, destinataire, ...) des sources consultées, identifier des critères de validité et de fiabilité d'une information, analyser et critiquer ses propres réactions affectives face à l'une ou l'autre source et vérifier que celles-ci n'influencent pas trop la recherche, ... ;
5. Etablir des relations entre des informations sélectionnées pour réaliser le projet: organiser les informations selon les grands chapitres du travail, réorganiser au besoin l'ordre de ceux-ci, ... ;
6. Prendre conscience et analyser la dimension affective : la peur devant l'ampleur de la tâche, le stress face à l'organisation de son temps afin de respecter les délais, un excès d'enthousiasme qui peut mener à une certaine dispersion, la déception face à des choix à faire, ... ;
7. Evaluer l'adéquation entre le produit et le projet : vérifier que le TFE correspond bien aux consignes reçues, au sujet proposé, vérifier la cohérence de l'ensemble, ...

Étape 7. Élargir le champ d'application de la définition suite à de nouveaux transferts et confrontations à la vie quotidienne et aux disciplines

Il s'agit ici de vérifier la pertinence des attributs dans des situations qui n'ont pas encore été évoquées. Par exemple : l'achat d'un ordinateur :

« J'ai eu des ennuis avec le vendeur précédent donc je n'y suis pas retourné. J'ai regardé des « toutes boîtes », le prix me paraissait élevé, je découvrais des choses inconnues (ram, mémoire vive, giga, méga...).

Dans la pub, je découvre que pour un prix donné, on avait des possibilités différentes.

Un ami informaticien me conseille de visiter un site internet mais c'était trop compliqué, j'ai abandonné.

Un filleul amateur me donne quelques indications notamment le prix : autour de 1000 €, c'est déjà bien.

Une visite dans deux magasins me donne des infos sur de nouvelles possibilités (photos, etc.).

Je constate que ces possibilités nouvelles font monter les prix.

On a réajusté notre projet et mis un prix un peu plus élevé que prévu ».

On peut aussi revenir à des situations évoquées aux étapes 1 et 3.

Cette conceptualisation peut être transférée dans les différentes disciplines.

En géographie :

- mener une recherche sur la gestion de la mobilité à Namur ;
- comparer les informations apportées par une image satellite d'une région et les cartes de l'atlas ;
- comparer différents articles (quotidiens et revues scientifiques) au sujet des causes et conséquences des tsunamis ;
- construire une synthèse schématique à propos d'un problème géopolitique.

En religion :

- établir une cartographie des principaux sites évoqués dans la Bible ou le Coran ;
- réaliser un poster sur les interpénétrations des différentes religions dans le monde ;
- réaliser un montage dia sur les croyances populaires d'une région.

En morale :

- réaliser un poster sur les valeurs partagées par les élèves d'une classe.

En math :

- illustrer des liens entre les différentes découvertes des mathématiciens de l'Antiquité et en montrer des applications pratiques actuelles dans différents domaines (musique, religion, astronomie, courants de libre pensée, architecture, ...);
- présenter le nombre d'or et ses applications dans différents domaines (zoologie, botanique, architecture, peinture, ...);
- réaliser un poster montrant les liens entre des éléments d'algèbre et de géométrie.

En français :

- comparer différentes traductions de textes russes en français pour relever ressemblances et différences et identifier des traductions trop littérales;
- à partir de différentes sources, produire un scénario de trois minutes qui présente un auteur célèbre;
- en consultant des sources différentes, produire un exercice qui aide des élèves à distinguer les homophones « tou- » (tout, tous, toux);

En sciences :

- en physique, présenter une brève synthèse sur l'histoire de la mécanique ondulatoire;
- en chimie, réaliser un poster sur les différents explosifs utilisés dans l'extraction minière;
- en biologie, présenter en 3 pages illustrées les besoins nutritionnels d'une plante chlorophyllienne;

En langues modernes :

- réaliser un dépliant touristique qui présente la ville de Bastogne aux touristes anglais;
- comparer une même actualité dans des journaux anglais et hollandais;
- à partir d'un itinéraire tracé sur un plan, rédiger un texte descriptif des curiosités rencontrées.

En éducation physique :

- rechercher les différentes chaînes musculaires utilisées dans tel ou tel exercice;
- comparer les règlements de quelques sports olympiques du point de vue de la sécurité;
- présenter un poster concernant les différentes positions à adopter dans certaines circonstances (à son bureau, quand on porte une charge, quand on fait la file, ...).

En mécanique :

- présenter comment on pourrait régler un moteur pour faire parcourir 10 km par une voiture avec 30 cl d'essence.

En comptabilité :

- imaginer la comptabilité annuelle d'une plaine de jeux.

En psychologie :

- présenter un poster qui décrit les conditions favorables à des relations agréables dans un groupe.

En cuisine :

- présenter et cuisiner de manière originale 5 légumes exotiques.

Si la compétence peut apporter quelque chose à la discipline, celle-ci peut aider à mieux fixer la compétence. Par exemple :

En histoire, la réalisation d'un dossier sur la vie des campagnes au XVe siècle à partir de peintures permet de mettre en œuvre la compétence ; inversement la lecture d'un livre de Georges Duby permet de voir comment il a traité cette même information.

En architecture, dessiner un bâtiment intégrant des éléments caractéristiques de l'Art nouveau permet de travailler la compétence «traiter l'information» ; inversement l'observation des œuvres de Gaudí montre comment il a traité de manière originale les données fondamentales de l'Art nouveau.

Étape 8. Évaluer, dans une perspective formative, ce que l'on a appris et estimer le chemin à parcourir encore

A ce stade-ci, les élèves doivent pouvoir transférer ce qu'ils ont appris. On leur demandera d'énumérer quelques situations nouvelles qui font appel à cette compétence. On leur demandera de citer les attributs retenus et de les appliquer à une situation choisie, en énonçant les indicateurs relatifs à cette situation. Cet exercice formatif permet une première évaluation de l'intégration de la compétence. Les éléments ainsi recueillis donneront des indications quant aux réajustements à faire pour améliorer l'apprentissage.

Ce type d'évaluation formative devrait être pratiqué plusieurs fois au cours d'une même année, en appliquant la compétence dans des situations différentes (disciplinaires ou prises dans la vie quotidienne).

Tant qu'une des étapes n'est pas réalisée correctement, les élèves reprennent le travail ! Mais ils savent que, pendant l'apprentissage, ils ne seront pas pénalisés : ils gardent un droit à l'erreur.

Étape 9. Développer une métacognition

En appliquant la démarche proposée ici, le jeune devrait apprendre à traiter l'information en dépassant ce qu'il sait déjà, en remettant en question ses habitudes et en ne se satisfaisant pas d'une première récolte d'informations. Cela met en jeu une volonté de changement.

Pour encourager ce changement et assurer un apprentissage durable et bien utilisé, il est important que l'élève soit conscient des démarches par lesquelles il y arrive. Concrètement, après qu'on ait attiré son attention sur ces démarches tout au long des exercices réalisés au cours de l'année, l'élève devra exprimer comment il a fonctionné pour apprendre. Pour l'y aider, on l'incitera à identifier des affects qui ont influencé ses démarches. Nous recommandons de l'inviter à tenir un carnet de bord où ces réactions seront notées.

Le développement de cette compétence ne devrait pas se faire uniquement sur commande, mais le jeune devrait s'y livrer délibérément en utilisant les attributs convenus. Il

déterminerait lui-même ses indicateurs en fonction de son projet de traitement de l'information.

Étape 10. Evaluer de manière certificative

Evaluer pour certifier demande une mesure du degré de maîtrise de la compétence. Rappelons qu'un élève est «jugé» compétent quand il «donne des signes de compétence» dans une situation nouvelle.

Pour éclairer cette évaluation, nous proposons de faire attention aux éléments suivants : l'élève sera capable de :

- reconnaître dans des situations nouvelles les attributs établis
- utiliser à bon escient les attributs établis dans un nouveau traitement de l'information
- transférer la compétence dans diverses situations, entre autres disciplinaires
- identifier d'autres situations de la vie quotidienne où cette compétence est mobilisée
- expliquer sa propre démarche de traitement de l'information
- ...

3. Récit de terrain

Suite aux premières réunions que nous avons tenues avec des professeurs, l'équipe pédagogique d'une école normale a décidé, dans le cadre des AFP (ateliers de formation pratique), de se jeter dans l'aventure de la méthode des mini-récits pour l'apprentissage d'une compétence.

Le souhait était de travailler au départ d'une situation commune et mobilisatrice qui pouvait être exploitée dans les différentes disciplines et dans les trois niveaux d'études. Cette situation devait, en outre, permettre de travailler une compétence transversale. Le choix des professeurs s'est porté sur «Traiter l'information :

- repérer et sélectionner les éléments pertinents
- organiser, structurer l'information
- interpréter un message, une donnée
- reformuler, redire. »

Ce choix nous paraissait intéressant car si incontestablement cette compétence est fréquemment utilisée dans les travaux à l'école, elle l'est aussi dans la vie de tous les jours, soit quand il faut faire des choix (pour voter, pour choisir dans quoi investir, pour choisir un produit en fonction de ses besoins et du respect de l'environnement, ...), soit quand on est intéressé par un sujet (la maladie de son ami, le plan de circulation de ma commune, le trajet que je dois faire pour arriver à un endroit « x », à quelle température je peux laver mes vêtements, quand je voyage...).

Leurs premières discussions se sont portées sur les différents niveaux d'enseignement de la compétence :

- les formateurs des professeurs (dans ce cas-ci, notre équipe)
- les professeurs de l'école normale :
 - o comprendre ce que signifie traiter l'info,

- concevoir des activités permettant aux étudiants d'acquérir la compétence et la métacognition qui s'y rapporte,
- concevoir des activités permettant aux étudiants de se positionner en tant que futurs instituteurs et de transférer cet apprentissage de la compétence aux enfants
- comment transférer la compétence à diverses situations, dans les différentes disciplines et comment transférer la méthode d'apprentissage à d'autres compétences,
- les étudiants de l'école normale :
 - comprendre ce que signifie traiter l'information et métacognition
 - concevoir des activités permettant aux enfants d'acquérir la compétence
- et en définitive, les élèves de l'école primaire.

Certains professeurs travaillent cette compétence à travers des visites d'expositions ou d'excursions, mais personne ne l'a enseignée comme telle.

Dans l'objectif de l'organisation d'une journée destinée à toute l'école (étudiants, professeurs et le maître de formation pratique), une réunion entre les professeurs de psychopédagogie et notre équipe a porté sur un brainstorming et une première conceptualisation de la compétence. Notons en passant que de tels investissements ne doivent pas nécessairement se faire dans le stress ... cette journée préparatoire s'est tenue par une belle journée d'été dans un jardin, autour d'un petit déjeuner et d'un lunch conviviaux.

La journée de formation s'est déroulée au mois d'octobre. La matinée était consacrée à l'apprentissage de la démarche. Les étudiants, toute classe confondue, ont été divisés en groupes. Les professeurs (psychopédagogues, professeurs de disciplines, le maître de formation pratique et une institutrice) ont formé un autre groupe. Chacun était animé par deux d'entre nous. L'après-midi, les étudiants ont été libérés et le groupe professeur s'est consacré à une discussion, d'une part, sur ce qui s'était passé le matin dans les différents groupes et, d'autre part, sur les perspectives de cette méthode, ... discussion très dense autour des enjeux et des controverses.

Au départ, le groupe des professeurs était resté cloué chacun à sa discipline ; c'est seulement à la troisième étape qu'ils ont fait le transfert vers le quotidien.

L'expérience négative (frustrée) a été soulignée dans le groupe des professeurs. Tout ce qu'on apprend via cette expérience, ou l'échec, s'avère d'une grande importance ... C'est à partir de là que nous sommes amenés à nous poser des questions telles que : « Qu'est-ce que je n'ai pas compris ? », ou « Qu'est-ce que je peux faire pour me rattraper ? » ou encore « Je me suis planté, je dois en retirer quelque chose ». Les participants lui ont accordée une place centrale dans la méthode.

L'activité avec les étudiants a été très positive. Ils n'ont pas décroché même dans les moments plus théoriques. Grâce à l'exploitation des différents mini-récits, les étudiants ont proposé une liste d'attributs ... celle-ci a été confrontée à celle que nous avons trouvée lors de la préparation.

Les étudiants ont fortement apprécié qu'on parte d'eux et de leur production. Les expériences de la vie courante ont été des éléments favorables pour les capter.

Ils ont fait la distinction entre expérimenter cette démarche pour soi, étudiant, et se l'approprié en tant qu'instituteur. Les étudiants s'imaginent bien pratiquer cette démarche à l'école primaire mais en simplifiant le vocabulaire et en ciblant bien les exercices en fonction des centres d'intérêt des élèves.

Il est clair que cette formation d'une demi-journée ne constitue qu'une sensibilisation. Et des derniers contacts que nous avons eu avec certains professeurs de l'école, il en ressort que les étudiants ont intégré la démarche pour l'appliquer avec les élèves de l'école primaire, mais beaucoup moins quand il s'agit de réaliser un travail dans le cadre de leurs propres études!